



LE DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 2021,  
dans le cadre de la 38<sup>e</sup> édition des Journées du patrimoine,  
l'Association des Amis du domaine d'Orvès organise son  
**SEPTIÈME SALON DU LIVRE DE JARDIN**  
dans les jardins du domaine

Le propos du Salon est de permettre aux auteurs présents et aux visiteurs de se rencontrer et d'échanger le plus librement possible, dans un cadre inspirant où se ressent encore la riche vie artistique et intellectuelle qu'y impulsait il y a cent ans le peintre Pierre Deval, « le maître d'Orvès » (1897-1993), père de Françoise Darlington, l'actuelle propriétaire des lieux.

Seront présents cette année sur les restanques, au pied de la bastide du XVII<sup>e</sup> siècle :

**Pascal Antigny**, transmettre aux générations futures l'extraordinaire mais fragile patrimoine du monde végétal dont celui de la tomate.

**Katia Astafieff**, se méfier des belles plantes...

**Gilles Clément**, prendre conscience du fait que la planète est un petit jardin dont nous dépendons tous.

**Jean-Pierre Le Dantec**, l'art du jardin et du paysage : un art pour la survie de l'humanité.

**Catherine Lenne**, la (vraie) vie secrète des arbres.

**Philippe Loison**, le jardin comme une expression culturelle et artistique, née d'une rencontre passionnée entre la diversité végétale et l'imaginaire des jardiniers.

**Véronique Mure**, à la recherche des liens visibles et invisibles entre les plantes – et entre elles et nous.

**Marc Nucera**, du tailleur d'arbres au sculpteur en arbre. (*Présent seulement de 14 heures à 18 heures.*)

**Jacques Tassin**, les arbres au plus près de ce qu'ils sont et de ce que nous sommes.

**Aurélie Thérond**, du jardin au potager, du potager à la cuisine.

**Valéry Tsimba**, la permaculture comme source d'inspiration pour créer un merveilleux balcon nourricier.

**Jean Vassort**, les jardins révélateurs des sociétés qui les conçoivent et les cultivent.

Vous trouverez plus loin une brève présentation de chacun.

La Société française d'acclimatation, ainsi que le relieur d'art Alain Taral, avec ses reliures en bois, seront également présents.

Trois de nos auteurs nous offriront trois « petites conférences-rencontres » ; six autres emprunteront une approche nouvelle à Orvès : trois « conversations publiques », échanges sur un thème entre deux auteurs – et avec le public, bien sûr.

### PETITES CONFÉRENCES-RENCONTRES

10 h 30 : **Katia Astafieff** : « Histoires de plantes qui piquent, qui brûlent et qui tuent ».

15 h 30 : **Jean Vassort** : « Une composante majeure et permanente du jardin : l'eau, source de vie ».

16 h 45 : **Jean-Pierre Le Dantec** : « L'invention de la notion de paysage en Occident ».

### CONVERSATIONS PUBLIQUES

11 h 45 : *Échanges entre Gilles Clément (Notre-Dame-des-Plantes) et Véronique Mure (Évasion botanique) :*  
« Deux livres, deux auteurs, deux manières de mettre le vivant en récit : fiction ou photos, comment et pourquoi parler autrement de notre rapport aux plantes ? »

13 heures : *Échanges entre Pascal Antigny (Guide des tomates) et Valéry Tsimba (Mon balcon nourricier) :*  
« Jardiniers des villes, jardiniers des campagnes, comment œuvrer pour protéger la biodiversité cultivée ? »

14 h 15 : *Échanges entre Catherine Lenne (Dans la peau d'un arbre) et Jacques Tassin (Je crois aux arbres) :*  
« Comment envisager l'arbre sans verser dans l'anthropomorphisme ? »

Le domaine d'Orvès a été labellisé « Jardin remarquable » par le ministère de la Culture en 2006. Le texte de Michel Racine reproduit à la fin vous donnera idée de l'esprit très particulier de ce lieu...

Des visites guidées du jardin seront proposées. L'atelier de Pierre Deval sera également ouvert.

**Un buffet permanent (salé, sucré et boissons) sera proposé**

**Entrée libre de 10 heures à 18 heures**

**Domaine d'Orvès, 71 avenue de la Libération (D46), 83160 La Valette-du-Var**

Contact : Association des Amis du domaine d'Orvès, [lesamisdorves@gmail.com](mailto:lesamisdorves@gmail.com)

Solange (Journées) : 06 78 55 41 73 ; Claire (Salon du livre) : 06 18 19 38 49

**Nous demanderons à nos visiteurs de se conformer  
aux prescriptions sanitaires en vigueur le 19 septembre.**



## LES AUTEURS

### Pascal Antigny



DR

Je collectionne les tomates, anciennes et d'obtention récente, depuis 1985 ; ma grainothèque est riche de plus de quatre mille variétés, que j'ai toutes cultivées pour en conserver les semences. En 2014, j'ai créé l'association Cultive ta rue, qui a pour objet de promouvoir la biodiversité, plus particulièrement des tomates, auprès de tout public en favorisant l'accès aux semences de variétés oubliées par les semenciers. Cultive ta rue participe à plusieurs expositions, au cours desquelles nous présentons jusqu'à mille cinq cents variétés.

Me fondant sur mes plus de trente-cinq ans d'observations, j'ai écrit le *Guide des tomates* : comment les cultiver, les soigner, de la graine à la graine ; 250 variétés y sont décrites (Delachaux et Niestlé, 2021).

### Katia Astafieff

Biologiste de formation et spécialisée en communication scientifique et technique, je suis auteure et voyageuse. Passionnée par le monde des plantes, je suis aussi directrice adjointe des Jardins botaniques du Grand Nancy et de l'université de Lorraine.

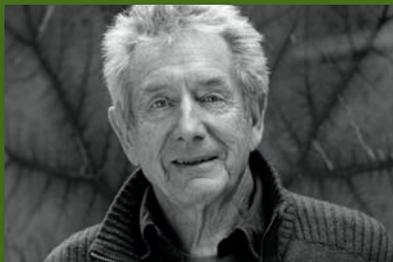
Après avoir réalisé des ouvrages pour la jeunesse et un roman, j'ai publié en 2018 *L'Aventure extraordinaire des plantes voyageuses*, aux éditions Dunod, traduit en quatre langues (chinois, coréen, italien et russe). J'y raconte avec humour dix fabuleuses histoires de plantes et d'explorateurs.

J'ai parcouru une cinquantaine de pays en solitaire, pour découvrir les plantes mais pas que ! J'en ai également tiré des récits de voyage : *Comment voyager dans le Grand Nord quand on est petite, blonde et aventureuse* (Editions du Trésor, février 2020), suite de *Comment voyager seule quand on est petite, blonde et aventureuse* (Pocket, 2018 ; Editions du Trésor, 2016).



© Katia Astafieff, rencontre avec un figuier tropical (*Ficus macrophylla*, au jardin botanique Jose de Canto à Ponta Delgada, aux Açores)

## Gilles Clément



© Yann Monel

Je suis arrivé au jardin par l'observation des insectes. Cette piste m'a orienté vers le métier de paysagiste, que j'applique en jardinier c'est-à-dire en donnant une « préséance au vivant ». La forme ne dépend pas du design mais de la possibilité donnée au vivant de s'exprimer. Plusieurs jardins ouverts au public sont réalisés dans cet esprit. Le Domaine du Rayol (non loin d'Orvès) en fait partie.

## Jean-Pierre Le Dantec

Ingénieur de l'École centrale de Paris, architecte et historien, j'ai dirigé l'ENS d'architecture de Paris-La Villette, où j'ai enseigné comme professeur dirigeant le laboratoire « Architecture, milieux, paysages ». En tant que conseiller scientifique, j'ai participé à plusieurs grands concours d'architecture et de projet urbain, dont la Consultation internationale pour le Grand Paris, suivie par l'Atelier international du Grand Paris (2008-2016). Écrivain, j'ai publié une vingtaine de livres consacrés à l'histoire et à la théorie de l'architecture, de l'art des jardins et des paysages, ainsi que six romans.

Derniers ouvrages parus : *Le Disparu* (roman), Gallimard, 2017 ; *Histoire contemporaine des paysages, parcs et jardins*, Le Moniteur, 2019 ; *Jardins et paysages, une anthologie*, éditions de La Villette, Paris, 2020.



© C. Hélié – Gallimard

## Catherine Lenne



© Philippe Grand

Imaginez-vous seul, nu par tous les temps, les pieds fixés dans la terre, confiné et privé de promenade, sans pouvoir courir après votre nourriture ou boire au robinet, sans pouvoir étreindre votre partenaire sexuel ou fuir le danger, tout en devenant de plus en plus grand, de plus en plus lourd chaque année... Imaginez-vous devoir vous battre sans bouger avec vos voisins de futaie pour la moindre goutte d'eau ou le plus petit rayon de soleil, ou devoir coopérer avec eux sans parler... Rien de mieux que de se glisser dans la peau d'un arbre pour endosser ses problèmes d'arbre et comprendre la mise en œuvre de ses réponses d'arbre à ces problèmes... Et pour ne pas céder à la tentation anthropomorphique, mon outil principal est la science. C'est vrai, je suis une amoureuse des arbres depuis toujours, et tellement amoureuse que j'en ai fait l'objet principal de ma vie de scientifique. Enseignante-chercheuse à l'université Clermont-Auvergne, je travaille dans un laboratoire de recherche qui étudie la sensibilité des arbres aux facteurs de leur environnement. Et comme je suis aussi une grande bavarde, une « passeuse » de science, je transmets aux étudiants et au grand public les connaissances botaniques ancestrales comme les dernières découvertes de la recherche sur le monde végétal, à travers conférences, articles, radios, vidéos et livres (*Dans la peau d'une plante*, Belin, 2014 ; *Dans la peau d'un arbre*, Belin, 2021). Pour vraiment connaître la vraie, car scientifique, vie secrète des arbres !

## Philippe Loison

Jardinier depuis l'âge de sept ans – la première hémérocalle offerte par ma grand-mère figure toujours dans mon jardin normand –, ingénieur agronome, j'ai débuté ma carrière de journaliste dans l'agriculture. Puis passant rapidement de la moissonneuse-batteuse à la tondeuse, j'ai dirigé durant plusieurs années le Centre d'essais de Rustica, tout en tenant les rubriques techniques de nombreux titres de la presse maison et jardin, avant de devenir rédacteur en chef de *Mon jardin & ma maison* pour les quarante ans du magazine. Outre diverses formules de magazines, j'ai créé en 2007 pour les éditions Massin, avec mon épouse Marianne, journaliste, reporter et photographe de jardin, la collection de livres « Secrets de jardiniers », dont le concept, basé sur des reportages, préfigurait le magazine *L'Art des jardins* que nous avons lancé en tant qu'éditeurs de presse indépendants en 2009.

Devenu la référence culturelle des amateurs de jardins, le trimestriel se double depuis ce printemps de la revue *Parcs & Jardins de France*, conçue en partenariat avec le Comité des Parcs et Jardins de France, dont chaque parution est consacrée aux jardins d'exception d'une région de France (déjà parus « Centre Val-de-Loire » et « Hauts de France », actuellement en kiosque).

Je suis également l'auteur, rédacteur, photographe et concepteur du beau livre consacré aux *Jardins de Castillon*, jardin remarquable créé en Normandie près de Bayeux – région où nous cultivons notre propre jardin – par une immense pionnière de l'art des jardins en France, Colette Sainte-Beuve.



© Marianne Lavillonnière – Lagor Garden



© Stéphane Barbier

Botaniste et ingénieure en agronomie tropicale, j'exerce depuis plus de dix ans une activité indépendante d'expertise et conseil en botanique, jardins et paysages. Dans ma pratique, je m'efforce de comprendre les liens visibles et invisibles entre les plantes, leur dynamique et leurs histoires. Je puise également dans la littérature et la poésie les réflexions et inspirations qui les confortent ou les interrogent, pour ainsi donner toute sa place au vivant. C'est une conviction que j'aime partager et transmettre, qui m'a amenée à enseigner la botanique dans les écoles de paysage et à publier plusieurs ouvrages. Dans le dernier, *Évasion botanique*, qui paraît aux éditions Atelier Baie et François Fontès en septembre 2021, je m'appuie depuis de nombreuses années sur la photographie pour dénicher des indices, collecter des informations. Mais ce travail veut dépasser le simple recensement documentaire pour observer la vie au plus près, et ouvrir les yeux sur le génie végétal.

## Marc Nucera

Longtemps j'ai été tailleur d'arbres, me soumettant à l'impermanence de la matière pour accompagner le paysage où les arbres s'inscrivent, au fil des saisons.

Aujourd'hui, ma matière est toujours le bois, mon outil toujours la tronçonneuse, mais je suis entré dans la relative liberté du sculpteur en arbre. Mes sculptures n'en demeurent pas moins imprégnées de l'identité et de l'histoire des arbres dont elles sont nées. Au gré du dialogue avec les veinures, courbures et accidents de leur bois, des torsions, drapés, inscriptions qui en surgissent, de l'accroche de la lumière qui s'y joue, puissent-elles parler pour moi, cependant que, peu à peu, je m'éloigne du jardin originel pour rejoindre les paysages intérieurs.

De ma première vie parle *À l'écoute des arbres* (2009) ; de celle de maintenant *Les Sculptures de Marc Nucera* (2020), deux livres publiés chez Actes Sud.

(Attention, Marc Nucera ne sera présent que de 14 heures à 18 heures.)



© Joanna MacLennan

## Jacques Tassin



DR

« L'Homme : un primate qui, par orgueil et désinvolture, a renié sa matrice forestière originelle. » Telle est à peu près la vision que je me fais de la condition humaine. En scientifique un peu poète, chercheur en écologie forestière au Cirad, resté longtemps familier des forêts insulaires, attentif à l'altérité végétale, je m'attache à envisager les arbres au plus près de ce qu'ils sont. Tout en me méfiant d'un anthropomorphisme nombriliste, je reste fasciné par la communauté d'existence et de présence qui s'instaure entre l'espèce humaine et l'arbre. Je suis persuadé que pour des raisons multiples mais toujours très profondes, les humains et les arbres partagent une communauté de destin. Pour ne pas garder mes connaissances et mes réflexions pour moi, dans la perspective d'un dialogue entre sciences et sociétés, mais aussi entre sciences et arts, j'ai écrit *À quoi pensent les plantes ?* (2016), *Penser comme un arbre* (2018), *Pour une écologie du sensible* (2020) et *Je crois aux arbres* (2021), publiés chez Odile Jacob.

## Aurélie Théron

Depuis l'enfance, je passe une bonne partie de l'été dans une maison du Sud de la France disposant d'un jardin – celle de mes grands-parents, celle de mes parents désormais. J'ai toujours aimé observer l'évolution des plants du potager, de la graine aux premiers fruits, et garde le souvenir précieux de préparations, en famille, des légumes et fruits du jardin, souvent abondants. Quel fugace mais toujours vif plaisir que de sentir les feuilles des pieds de tomates, de mordre dans une tomate mûre à point, fraîchement cueillie et chauffée par le soleil, de découvrir chaque année une nouvelle variété, à la forme et à la couleur inédites ! Même si je vis en ville, j'ai besoin, autant que possible, d'un contact régulier avec la terre, que ce soit sur un rebord de fenêtre ou dans un jardin. Je conjugue depuis de longues années cet amour du jardin potager avec la cuisine. Sensibilisée très jeune à l'importance de ne pas gâcher la nourriture, aujourd'hui auteure de livres de cuisine, je propose des recettes qui valorisent les restes que l'on a parfois tendance à jeter. Après *Le Jaune et le Blanc* (2019), sur l'utilisation des jaunes ou des blancs d'œufs, puis *Le Pain et le Vin* (2020), je me suis penchée sur les reliquats des fruits et légumes dans *L'Épluchure, la Fane et le Trognon* (2021) – tous ouvrages publiés aux éditions de La Martinière.



DR



© Evaine Merle

Citadine, passionnée de jardinage et certifiée en permaculture, je cultive avec bonheur un potager de balcon de 4 m<sup>2</sup> ainsi que deux rebords de fenêtre à deux pas du quartier d'affaires de la Défense, en région parisienne.

Mon « terrain de jeu » étant particulièrement restreint, je m'appuie sur des techniques permacoles pour créer l'abondance dans un si petit espace.

Je suis l'auteur de *Mon balcon nourricier en permaculture*, paru aux éditions Ulmer, ouvrage dans lequel je partage, de manière pédagogique, mon expérience, dans l'espoir d'encourager d'autres citadins à se lancer et à créer des îlots de biodiversité.

Désireuse de (re)connecter les citadins à la nature et à notre alimentation, j'ai cofondé l'association Le Jardin nourricier, à travers laquelle j'accompagne des projets d'agriculture urbaine, et j'anime des ateliers de jardinage pour tous publics ainsi que des ateliers du potager à l'assiette – jardinage et cuisine – auprès, majoritairement, des tout-petits.

Ces ateliers, réalisés à partir de semences paysannes, permettent d'apprécier la diversité des plantes potagères, aromatiques et florales comestibles et de découvrir la richesse de leurs saveurs.

Par ailleurs, je suis bénévole pour l'association Graines de troc, et ambassadrice depuis 2016 de Graines de vie, un mouvement citoyen de sauvegarde de variétés potagères et fruitières menacées de disparition soutenu entre autres par Pierre Rabhi et Vandana Shiva.

## Jean Vassort

Historien intéressé par la vie matérielle et culturelle des sociétés d'autrefois, j'ai d'abord étudié la relation que les populations du Vendômois entretenaient aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles avec le temps et avec l'espace. Je me suis ensuite attaché au devenir des châteaux de la Loire, et aux modifications de leur rôle et de leur image entraînées par les transformations politiques, sociales et culturelles du pays. C'est dans un esprit voisin que je considère les jardins depuis le Moyen Âge : à travers la diversité de leurs visages (du modeste potager au prestigieux parc aristocratique, en passant par les jardins des moines, ceux des plantes et ceux des villes), ils reflètent au fil des siècles l'évolution des préoccupations et des sensibilités de l'ensemble de la société.

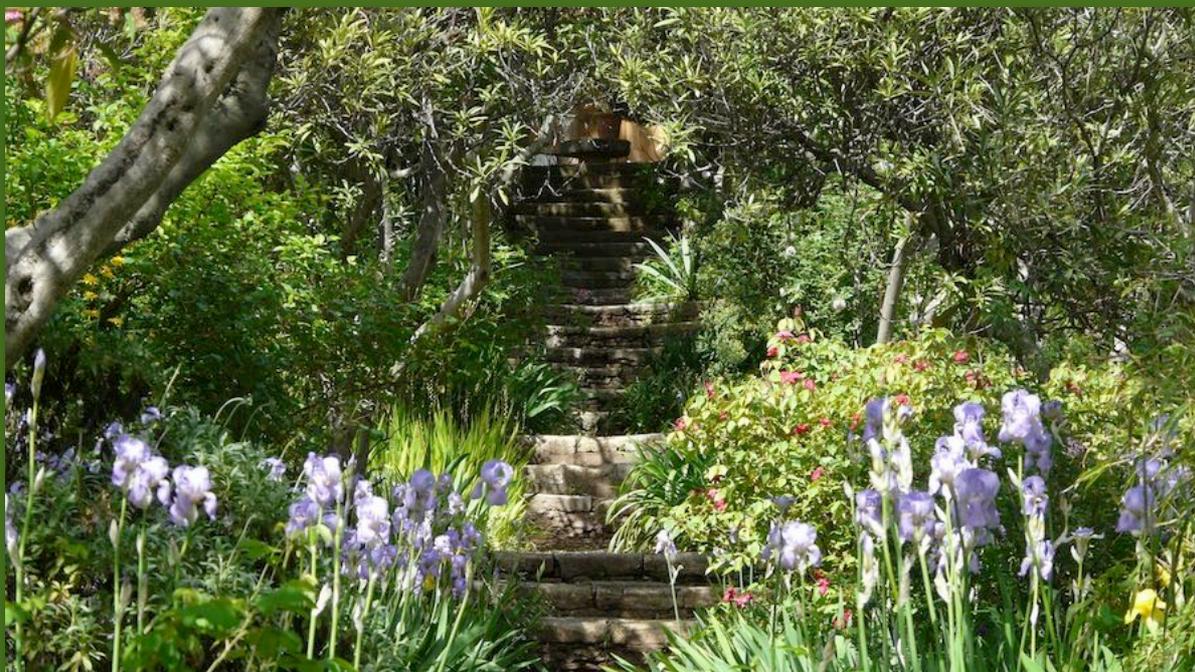
Quelques publications : *Les Papiers d'un laboureur au siècle des Lumières. Pierre Bordier, une culture paysanne*, Champ Vallon, 1999 ; *Les Châteaux de la Loire au fil des siècles. Art, politique et société*, Perrin, 2012 ; *L'Art des jardins de France*, Ouest-France, 2017 ; *Les Jardins de France. Une histoire du Moyen Âge à nos jours*, Perrin, 2020.



DR



*Nous remercions la Fondation des Parcs et Jardins de France  
ainsi que la Ville de La Valette-du-Var  
pour leur contribution à la tenue de ce salon  
et à la reconnaissance du travail de nos auteurs.*



## LE DOMAINE D'ORVÈS

Un paradis réinventé

Michel Racine, janvier 2021

De tous les jardins que j'ai visités en Provence et sur la Côte d'Azur depuis ma découverte du Jardin de Serre de la Madone à Menton en 1981, Orvès est le seul dont le climat poétique, nourri du savoir-faire ancestral des jardiniers de Provence et d'un art du jardin contemporain, demeure aujourd'hui un miracle permanent. Le seul. Le miracle tient à Françoise Darlington-Deval, grande jardinière et pianiste qui a su tout à la fois réhabiliter le domaine et inventer une nouvelle vie à ce jardin après l'occupation désastreuse pendant la Deuxième Guerre mondiale, tout en y cultivant l'esprit d'un lieu et un art de vivre en Provence. Ici se mêlent l'âme des jardiniers maraîchers du Var, celle de son père, le peintre Pierre Deval, dont fresques et tableaux chantant les plaisirs de la vie autour de la Méditerranée habitent avec bonheur les murs de la bastide, celle aussi de son ami Henri Bosco, dont le roman *Le Quartier de sagesse* se situe dans le domaine – ami qui lui écrivait : « Vous avez sauvé, consolidé, enrichi, orné, peint un coin de terre à peu près divin. » Après les destructions parfois irrémédiables de la guerre, comme la coupe des champs d'oliviers pluricentenaires, le compliment peut aujourd'hui s'appliquer à sa fille Françoise, qui a tout à la fois réhabilité, agrandi, et réinventé les jardins – avec beaucoup de talent, associé à une grande modestie.

Loin du tape-à-l'œil et des effets graphiques aguicheurs, Françoise en a fait un jardin d'ambiances, de sensations, une succession d'atmosphères devenues rares en Provence, dont on ne peut vraiment apprécier complètement les vertus qu'*in situ* : la parfaite harmonie avec la bastide, l'envoûtement des ombrages, les délicieuses variations de la musique de l'eau courant depuis les rigoles entre les pins jusqu'aux différentes fontaines, l'odeur des bois et sous-bois, le volettement des papillons et le saut des grenouilles surprises dans leur sieste sur les margelles des bassins et des chemins d'eau. L'esprit du lieu tient beaucoup aux pouvoirs bienfaiteurs d'une eau maîtrisée et à son omniprésence, une eau jaillissant au pied de la garrigue, en repos dans la serve – grand réservoir en haut du domaine autrefois alimenté par une noria à godets entraînée par des ânes –, une eau acheminée de bassin en bassin par gravité, courant dans les goulottes, giclant hors de la bouche des masques des fontaines, au calme dans les grands bassins avant de s'épancher dans les massifs de fleurs, quand Kenneth, le jardinier et fils de Françoise, relève les martelières. Planent ici le savoir-faire des maraîchers du Var, le génie de l'eau et le génie de l'ombre des jardiniers en Provence. Imprégnée tout à la fois des apports des créateurs successifs du domaine de son enfance et initiée aux savoirs et savoir-faire des jardiniers britanniques lors de ses années en Angleterre, Françoise Darlington cultive une ambiance rare, inspirée tout à la fois de l'histoire du domaine, de l'évolution de l'art des jardins aujourd'hui, de l'adaptation au changement climatique et de leurs conséquences sur l'entretien. Bordé de rigoles où l'eau dévale en chantant et couvert d'une voûte de lauriers roses, le grand escalier conduit du portail à la belle bastide ocrée, véritable conservatoire de l'art de vivre des bastides provençales et des œuvres de Pierre Deval, le « maître d'Orvès ». Au pied de la façade, les parterres de buis très classiques ont été ensauvagés avec malice par Françoise. De terrasse en terrasse, mais aussi dans le bois et la garrigue, avec désormais le soutien des Amis d'Orvès et de son fils Kenneth, Françoise a créé de nouveaux univers végétaux, un paradis fait d'acacias, de mahonias, d'hibiscus, d'arbousiers ou de fougères arborescentes, avec des inventions pleines d'humour comme sa tonnelle de figuiers : « Mon intention est de faire que les figuiers se rejoignent au-dessus des têtes des promeneurs, avec de succulentes figues à portée de main tandis qu'ils se promènent à l'ombre. » Orvès est aussi une réserve botanique, mais avant tout le jardin provençal revisité, plein d'idées à découvrir au fil de l'eau, des chemins et des saisons. Françoise Darlington-Deval nous le dit en ce mois de janvier : « Les narcisses et les anémones sont déjà sorties. Il y a toujours quelque chose ... »

Créée en 2012, l'association Les Amis d'Orvès aide Françoise Darlington et son fils Kenneth à organiser les Journées des plantes d'Orvès, son Salon du livre de jardin et les hommages au peintre Pierre Deval, à proposer des concerts ainsi qu'à développer le domaine en tant que réserve botanique et zone naturelle à protéger, et à le défendre contre les menaces qui pourraient peser sur son paysage.

